

tout ce pour quoi nous n'avons pas de réponses claires. Nous nous rapprocherons alors les uns des autres comme des compagnons en recherche, des mendiants de la vérité ».⁵

Lors d'une conversation avec des focolarini, Margaret Karram, présidente du Mouvement des Focolari, a commenté ainsi cette réflexion : « En y réfléchissant, je me suis rendu compte que bien souvent je n'ai pas eu le courage de dire ce que je pensais : peut-être par peur de ne pas être comprise, peut-être pour ne pas dire ce que je pensais et qui pouvait être quelque chose de complètement différent de l'opinion majoritaire. Je me suis rendue compte qu'être « mendiants de la vérité » signifie avoir cette attitude de proximité, les uns envers les autres, dans laquelle nous voulons tous ce que Dieu veut, dans laquelle nous cherchons tous ensemble le bien ».⁶

«Examinez tout avec discernement : retenez ce qui est bon» (1 Th 5, 21)

C'est l'expérience d'Antía, qui participe au groupe des Arts de la scène Mosaico, né en Espagne en 2017 sous le nom de *Gen Rosso Local Project*. Il est composé de jeunes espagnols qui proposent à travers leur art et leurs ateliers leur propre expérience de la fraternité. Antía raconte : « C'est le lien avec mes valeurs : un monde fraternel où chacun (qu'il soit très jeune, inexpé-

menté, vulnérable, etc.) peut vivre sa propre expérience dans ce projet de fraternité. Mosaico me fait croire qu'un monde plus solidaire n'est pas une utopie, malgré les difficultés et le dur engagement que cela implique. J'ai grandi en travaillant en équipe, avec un dialogue qui peut parfois sembler trop direct et souvent en renonçant à mes propres idées que je considérais au départ comme les meilleures. Le résultat, c'est que « le bien » se construit morceau par morceau, petit à petit, avec l'apport de chacun d'entre nous ».⁷

*D'après Patrizia Mazzola
et l'équipe de la Parole de Vie.
Traduction D. Fily*

¹ 1 Th 5, 19-22

² Cf. Jean-Paul II, Ausience Générale, 24.06.1992, n.7.

³ Cf. 1 Cor 13.

⁴ Cf. Augustin d'Hippone, Ep. Jo. 7, 8.

⁵ P. Timothy Radcliffe, Meditation n. 3, Amitié, Synode des Evêques, Sacrofanò, 2.10.2023.

⁶ Conversation avec les focolarini, Margaret Karram, Présidente del Movimento dei focolari, Rocca di Papa, 3.02.2024.

⁷ Mosaic GRLP s'associe au projet *Fortis sans violence*, qui consiste à organiser des ateliers multidisciplinaires dans de nombreuses villes, avec des jeunes pendant trois jours, en essayant de transmettre en avant les valeurs de la non-violence, de la paix et du dialogue à travers l'art.

« Crois-tu cela ? » (Jn 11,26)

Jésus se rend à Béthanie où Lazare est mort depuis quatre jours. Informée, sa sœur Marthe court, pleine d'espoir, à sa rencontre. Jésus l'aimait beaucoup, elle et sa sœur Marie ainsi que Lazare, souligne l'Évangile¹. Bien que dans la peine, Marthe manifeste au Seigneur la confiance qu'elle a en Lui, convaincue que s'il avait été présent avant la mort de son frère, celui-ci serait encore en vie. Cependant elle croit encore maintenant que toutes ses demandes seront exaucées. Jésus lui affirme alors : « Ton frère ressuscitera ». (Jn 11,23)

« Crois-tu cela ? » (Jn 11,26)

Après avoir précisé qu'il parle du retour de Lazare à la vie physique ici et maintenant et pas seulement à celle qui attend tout croyant après la mort, Jésus demande à Marthe l'adhésion de la foi, non seulement pour accomplir l'un de ses miracles – que l'évangéliste Jean appelle « signes » – mais pour lui donner, comme à tous les croyants, la possibilité d'une vie nouvelle et la résurrection. « Je suis la résurrection et la vie » (Jn 11,25), affirme Jésus. Et la foi qu'il lui demande est de l'ordre d'un

rapport personnel avec lui, une relation active et dynamique. Croire, ce n'est pas comme conclure un contrat que l'on signe une fois pour toutes et que l'on ne regarde plus jamais ensuite. C'est une réalité qui transforme et imprègne la vie quotidienne.

« Crois-tu cela ? » (Jn 11,26)

Jésus nous invite à vivre une vie nouvelle, ici et maintenant. Il nous invite à en faire l'expérience chaque jour, sachant que, comme nous l'avons redécouvert à Noël, c'est Lui-même qui nous l'a apportée, en nous cherchant le premier et en venant parmi nous. Comment répondre à sa demande ? Regardons Marthe, la sœur de Lazare. Il ressort de son dialogue avec Jésus une profession de foi totale en Lui. Le texte original, en grec, l'exprime avec encore plus de force. Le « je crois » qu'elle prononce signifie « j'en suis arrivée à croire », « je crois fermement » que « tu es le Christ, le Fils de Dieu qui doit venir dans le monde »², avec toutes ses conséquences. C'est une conviction mûrie au fil du temps, éprouvée dans les différentes circonstances qu'elle a dûes affronter dans sa vie.

Le Seigneur m'adresse sa question, à moi aussi. « Crois-tu cela ? ». Il me demande à moi aussi une confiance totale en Lui et l'adhésion à son mode de vie, fondé sur un amour généreux et concret envers tous. La persévérance fera grandir ma foi, qui se renforcera au fur et à mesure que je réaliserai, jour après jour, la vérité des paroles de Jésus mises en pratique, et qui ne manquera pas de s'exprimer dans mes actions quotidiennes envers tous. Nous pouvons donc faire nôtre la prière que les apôtres adressent à Jésus : « Augmente en nous la foi » (Lc 17,5).

« L'une de mes filles avait perdu son emploi de même que tous ses collègues parce que le gouvernement avait fermé l'agence publique où elle travaillait », raconte Patricia, originaire d'Amérique du Sud. « En guise de protestation, elles avaient installé un campement devant le siège de l'agence. J'essayais de les soutenir en participant à certaines de leurs activités, en leur apportant de la nourriture ou en passant simplement les voir pour parler avec eux. Le Jeudi Saint, un groupe de prêtres qui les accompagnait, proposa une célébration avec des temps d'écoute et d'échange. On lut l'Évangile et on reproduisit le geste du lavement des pieds, comme Jésus l'avait

fait. La majorité des personnes présentes n'étaient pas des personnes croyantes. Néanmoins, ce fut un moment de profonde union, de fraternité et d'espérance. Ils se sentirent pris en considération et, avec émotion, ils remercièrent les prêtres qui les avaient ainsi accompagnés dans ce moment d'incertitude et de souffrance. »

« Crois-tu cela ? » (Jn 11,26)

Cette parole de Jésus a été choisie comme mot d'ordre pour la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens 2025. Prions donc et agissons pour que notre foi commune soit le moteur de la recherche de la fraternité avec tous : c'est la proposition et le désir de Dieu pour l'humanité mais cela demande notre adhésion. La prière et l'action seront efficaces si elles naissent de cette confiance en Dieu et de notre action en conséquence.

*D'après Silvano Malini
et l'équipe de la Parole de Vie.
Traduction D. Fily*

¹ Jn 11, 5.

² Jn 11, 27.



La Proximité, le style de Dieu. Dans la vie et la pensée de Chiara Lubich
Livre du thème de l'année 2025 paraîtra le 5 février aux éditions Nouvelle Cité.
En pré-commande au tarif de lancement de 12 € (+ 5,90 € de frais de port pour la France, + 7,90 € pour l'étranger, de 1 à 3 exemplaires, gratuit au-delà) jusqu'au 4 février, puis en librairie à 17 €. Commande sur le site internet www.nouvellecite.fr ou par chèque à l'ordre de Elidia à l'adresse suivante : Elidia, 9 espace Méditerranée, 66000 PERPIGNAN. Tél : 01 69 17 10 06.

« Examinez tout avec discernement : retenez ce qui est bon » (1 Th 5, 21)

La Parole de vie de ce mois est extraite d'une série de recommandations finales que l'apôtre Paul adresse à la communauté des Thessaloniens : « N'éteignez pas l'Esprit, ne méprisez pas les paroles des prophètes ; examinez tout avec discernement : retenez ce qui est bon ; tenez-vous à l'écart de toute espèce de mal »¹. Prophétie et discernement, dialogue et écoute. Telles sont les instructions de Paul à la communauté qui vient de s'engager depuis peu sur la voie de la foi. Parmi les différents dons de l'Esprit, Paul attachait beaucoup d'importance à celui de la prophétie². Le prophète n'est pas celui qui prévoit l'avenir, mais plutôt celui qui a le don de voir et de comprendre l'histoire personnelle et collective du point de vue de Dieu. Mais tous les dons sont guidés par le plus grand des dons, la charité, l'amour fraternel³. Augustin d'Hippone affirme que seule la charité permet de comprendre l'attitude à adopter face aux diverses situations⁴.

« Examinez tout avec discernement : retenez ce qui est bon » (1 Th 5, 21)

Il s'agit d'être capable de discerner non seulement les dons personnels mais aussi

les nombreuses potentialités et complexités des points de vue et des opinions qui se présentent à nous à travers les personnes qui nous entourent et avec lesquelles nous traitons, peut-être aussi chez les personnes que nous rencontrons par hasard. Il est important de maintenir l'authenticité dans nos cœurs et aussi d'être conscients des limites de notre propre point de vue. Cette parole de vie pourrait être un mot d'ordre à adopter dans toutes les situations de dialogue et de confrontation. Écouter l'autre, pas nécessairement pour tout accepter, mais en sachant qu'il est possible de trouver quelque chose de bon dans ce qu'il dit. Cela favorise l'ouverture d'esprit et de cœur. C'est faire le vide en soi par amour et avoir ainsi la possibilité de construire quelque chose ensemble.

« Examinez tout avec discernement : retenez ce qui est bon » (1 Th 5, 21)

Le père Timothy Radcliffe, l'un des théologiens présents au Synode des évêques de l'Église catholique, a déclaré que « la chose la plus courageuse que nous puissions faire au cours de ce Synode est d'être sincères les uns avec les autres au sujet de nos doutes et de nos questions, pour